



## Behaalotekha (319)

דַּבֵּר אֶל אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֵלָיו בְּהִעָלְתָּךְ אֶת הַנֵּרוֹת אֶל מוֹל פְּנֵי הַמְּנוֹרָה  
 « Parle à Aharon et dit lui : quand tu allumeras les  
 lumières vers la face de la Ménorah » (8,2)

La paracha de la semaine débute par la Mitsva qu'Hachem ordonna à Aharon d'allumer quotidiennement les lumières de la Ménora, le candélabre. La Thora témoigne à ce sujet « **Qu'ainsi fit Aharon** ». **Rachi** précise que la Thora témoigne par ce verset de la grandeur de Aharon qui n'a rien changé à l'ordre divin et l'accomplit à la lettre. **Le Ramban** s'étonne: Comment aurions-nous pu penser qu'un Tsadik tel qu'Aharon n'appliquerait pas à la lettre ce qu'Hakadoch Baroukh Hou lui avait ordonné? C'est tout simplement impensable! La Guémara nous enseigne que l'allumage de la Ménora de l'après-midi avait lieu au moment du service de l'encens, *la kétorèt*. Or, les Sages nous enseignent que celui qui était chargé de l'encens se voyait recevoir une bénédiction particulière qui le rendait riche. Par conséquent, un même Cohen n'y participait qu'une seule fois dans sa vie, pour permettre aux autres Cohen de s'enrichir également. On peut donc comprendre ainsi l'enseignement de Rashi: la grandeur d'Aharon est qu'il ne changea pas son rôle, et préféra continuer à allumer la Ménora, plutôt que de participer même une seule fois à la kétorèt ! La Ménora est le symbole de l'étude la Thora ; on peut donc affirmer que le mérite d'Aharon fut de faire passer la Thora avant toute richesse, ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie ! Nous devons donc apprendre de cet enseignement à quel point tout l'argent du monde est futile devant la grandeur de la Thora.

*Aux Délices de la Torah*

וְהִנִּיף אַהֲרֹן אֶת הַלְוִיִּים (ח. יא.)  
 « **Aharon balancera les lévihim** » (8,11)

Rabbi Yéhouda a demandé à Rabbi Abba : pourquoi le Cohen balance-t-il les lévihim? Il lui a répondu: A quoi est-ce que cela ressemble? A un bébé quand il pleure et se met en colère, que fait-on pour l'apaiser? Rabbi Yéhouda lui a dit : on le balance et on le berce pour qu'il se taise. Rabbi Abba lui a dit : Yéhouda, tu as trouvé cette explication et tu ne l'as pas examinée? Que tes oreilles entendent ce que dit ta bouche ; ainsi la mida de la justice se met en colère, c'est pourquoi le Cohen, qui représente le Hessed d'en-haut, balance les lévihim qui représentent la Mida de la justice, afin qu'elle ne s'éveille pas dans le monde.

וְהַיּוֹם הַקִּיּוֹם אֶת הַמִּשְׁכָּן (ט. טו.)

« Or, le jour où l'on eut érigé le Michkan » (9,15)  
**Le Ben Ich Haï** commente: De ce verset, **Abayé** (Guémara Shvouot 15b) apprend qu'on ne montait pas le Michkan la nuit mais seulement le jour. La raison est que le Michkan représente une proximité ultime entre Hachem et le peuple d'Israël, et cette proximité ne peut se construire que le jour, car la nuit et l'obscurité représentent l'exil et l'emprise des forces du mal tandis que le jour représente la lumière de la Guéoula. Ce verset vient donc aussi nous enseigner de ne pas essayer de provoquer les événements et d'essayer de reconstruire le Temple pendant l'obscurité de l'exil, mais d'attendre la venue de Machiah et la lumière de la Guéoula, là où il sera enfin possible de retrouver cette proximité avec Hachem, que l'on a eu grâce aux deux Temples et le Michkan.

וַיְהִי הָעָם כְּמִתְאָנְנִים רַע (יא. א.)

« **Le peuple murmura des mauvaises paroles** »<sup>11,1</sup>  
**Rachi** explique que quand le peuple quitta le mont Sinaï pour se diriger vers la terre sainte, Hachem leur fit parcourir en un jour un chemin de trois jours, ce qui les épuisa. C'est de cela que le peuple s'est plaint. Pourquoi Hachem a-t-Il eu besoin de les fatiguer de la sorte? Nos Sages disent que la terre sainte s'acquiert par des épreuves. L'homme doit surmonter des difficultés pour la mériter. Cela est la raison profonde pour laquelle le peuple d'Israël a dû passer quarante ans à tourner dans le désert avant d'entrer en terre sainte. **Le Hidouché haRim** ajoute qu'au départ, Hachem souhaita leur simplifier cette difficulté en leur octroyant une épreuve plus légère. C'est pourquoi, Il les fit parcourir en un seul jour une distance de trois jours. Cette fatigue allait servir à constituer cette fameuse épreuve. Le projet était qu'ensuite, ils puissent y entrer immédiatement. Mais le peuple, fatigué par la route, commença à murmurer contre Hachem et se plaindre de cette épreuve. Par cela, ils trébuchèrent. L'épreuve n'a pas été surmontée. Dès lors, ils ne pouvaient plus entrer immédiatement en terre sainte, car ils n'ont pas surmonté l'épreuve nécessaire pour la mériter. Il s'en suit la faute des explorateurs et le séjour de quarante ans dans le désert. A présent, ils devaient traverser des difficultés plus dures et longues. C'est ainsi qu'Hachem procède. Quand Il compte envoyer une épreuve ou une souffrance à l'homme du fait d'une faute commise par exemple, Il opte d'abord pour une épreuve relativement légère.

Mais si l'homme se plaint et ne la surmonte pas, alors il devient nécessaire de passer à une épreuve plus difficile.

שְׁטוּ הָעָם וְלָקְטוּ (יא.ח)

« **Le peuple sortit ramasser (la manne)** » (11,8)

Un jour, le **Hafets Haïm** demanda à un disciple: Nos Sages enseignent que la manne pouvait avoir tous les goûts. Quand un homme pensait à un certain goût, on pouvait ressentir ce goût dans la manne. Mais si un homme ne pensait à rien de particulier, dans ce cas quel goût la manne prenait? **Le Hafets Haïm** n'attendit pas la réponse et poursuivit de lui-même: Si on ne pensait à aucun goût, alors la manne n'avait aucun goût. Et sais-tu pourquoi? Parce que la manne était une nourriture spirituelle, qui descendait du ciel. Et dans le spirituel, on ne peut ressentir du goût que si on met de la pensée. Ainsi, celui qui étudie la Torah, prie ou encore fait des Mitsvot sans concentration et sans penser à ce qu'il fait, il n'en ressentira aucun goût. Mais plus il mettra de la pensée et de la ferveur, et plus il en sentira le goût. Parfois des gens accomplissent toutes les Mitsvot sans ressentir de goût. Ils peuvent même avoir l'impression que la Torah est une contrainte et non un plaisir. La raison est qu'ils ne mettent pas de pensée dans ce qu'ils font. Mais quand on sert Hachem avec conscience, alors on en ressentira une joie et un plaisir intense.

וְאֵל הָעָם תֹּאמַר הִתְקַדְּשׁוּ לְמַחֵר וְאֶכְלֶתֶם בָּשָׂר כִּי בְכִיחֶם בָּאֲזוּזֵי יְהוָה לֵאמֹר מִי יֵאָכְלֵנוּ בָּשָׂר כִּי טוֹב לָנוּ בְּמִצְרַיִם וְנָתַן ה' לָכֶם בָּשָׂר וְאֶכְלֶתֶם (יא.ח)

« **Puisque vous avez sangloté aux oreilles d'Hachem en disant: Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous étions plus heureux en Egypte !, Hachem vous en donnera à manger, de la viande** » (11,18)

Pourtant, quand un homme est plongé dans la détresse, il doit implorer Hachem, donc pourquoi furent-ils punis pour cela? **Le Ohr Ha'haïm HaKadoch** répond, qu'il existe plusieurs sortes de pleurs: Ceux exprimant l'espoir de l'homme, confiant que D. lui enverra le salut, et invoquant Sa Miséricorde, et ceux provenant du désespoir de celui croyant qu'il n'y a plus rien à faire. Il fut donc reproché aux enfants d'Israël d'avoir pleuré de désespoir et par manque de foi en D. En effet, ils pensèrent que personne ne pourrait les secourir et ne prièrent pas, par manque de foi et d'espoir. Leur requête avait donc un aspect hérétique et s'apparentait à une profanation du Nom divin, ce pour quoi ils furent punis.

וְהָאִישׁ מֹשֶׁה עָנָיו מְאֹד מִפְּלֵי הָאָדָם אֲשֶׁר עַל פְּנֵי הָאָדָמָה (יב.ג)  
« **L'homme Moché était extrêmement humble, plus que tout homme sur la face de la terre!** » (12,3)

Une des explications de nos sages est que: Lorsque Moché est monté au Ciel, et qu'il a passé quarante jours consécutifs pour recevoir les Tables de la Loi, il a pu être témoin de la réalité d'en-Haut. Il s'est rendu compte à quel point Hachem aime infiniment chaque juif, même le plus grand des rechain. Bien qu'un juif est un fils d'Hachem, l'amour de D. envers nous est d'une intensité infiniment plus grande que celle d'un parent envers son enfant! Il a pu voir combien Hachem est attentif et miséricordieux envers chaque juif. Même si le plus grand racha (juif) souffre, D. souffre également avec lui! Moché a été témoin à quel point Hachem apprécie et se réjouit chaque mot de prière, de chaque mot de Torah, de chaque Mitsva réalisée (même la plus simple), de chaque bonne pensée, de chaque joie de faire sa volonté. Moché a vu combien chaque juif par son bon comportement peut donner de la grandeur à Hachem dans le monde d'en-bas et ceux d'en-Haut. Les juifs sont comparés aux étoiles, car de loin elles ne sont qu'un point négligeable, un point de rien du tout, mais plus on s'en rapproche, plus on réalise qu'elles sont en réalité énormes, grandioses!

**Halkha : Les Lois du Lachon Hara**

**Lachon Hara par allusion**

Cet interdit ne s'applique pas uniquement à la parole, mais également à l'écrit ou à toute forme de médisance faite par allusion ou par insinuation.

*Habrégé « Hafets Haïm »*

**Dicton : Avant de faire de ton mari un Rabbi Akiva, sois d'abord une Rachel**

*Rabbi Goldstien*

**Chabbat Chalom**

**יוצא לאור לרפואה שלמה**, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וסי חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזות בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. **זיווג הגון**: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, , ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה.

